



« PAS BESOIN D'ÊTRE NIETZSCHÉEN POUR SAVOIR QU'IL Y A UNE INTELLIGENCE DES CORPS, QUE LES CORPS SONT BAVARDS, QU'ON COMPREND MILLE ET MILLE CHOSES EN LES DÉSIRANT ET OBSERVANT... »

BERNARD-HENRI LÉVY

l'oubli. D'abord l'occultation. D'abord, au lendemain de la guerre, cette interdiction de dire qui était faite aux rescapés. Non pas l'impossibilité de dire comme on l'a si souvent prétendu. Non pas l'ineffable, cher à Robert Antelme, Maurice Blanchot et Cie. Pour Simone Veil, la Shoah n'était pas indicible du tout. Les mots étaient là. Elle savait, on savait, très bien quels mots utiliser. Sauf que personne ne voulait les entendre, ces mots. Alors que, aujourd'hui, grâce au travail des hommes, ces mots peuvent être dits, ils sont entendus et écoutés, cette fameuse mémoire existe. Voilà un bon exemple de ce que le désert ne croît pas mais décroît.

BLAST : J'ai eu l'impression en lisant *American Vertigo* et *Ce grand cadavre* que vous étiez bien plus nietzschéen que vous ne le laissiez entendre, j'ai été frappé notamment par vos descriptions minutieuses des corps et des visages de vos interlocuteurs et par les conclusions que vous en tirez. Typologie différentielle, symptomatologie... Difficile d'être plus nietzschéen...

BHL : Je suis surtout écrivain. Pas besoin d'être nietzschéen pour savoir qu'il y a une intelligence des corps, que les corps sont bavards, qu'on comprend mille et mille choses en les désirant et observant...

BLAST : Et à la fois, vous ne semblez pas prendre totalement acte de l'anti-humanisme, nietzschéen, heideggérien - je pense notamment à sa *Lettre sur l'humanisme* et à sa critique de l'écologie et foucaldien...

BHL : Là, je distingue. Sur Heidegger, d'accord. Je n'aime pas Heidegger. Ce n'est, en tout cas, pas l'un des lieux à partir desquels je pense. En revanche, l'antihumanisme, non seulement foucaldien, mais althussérien et lacanien, ça, oui, je continue d'y adhérer, je continue de penser qu'il nous en dit long sur l'être réel des sujets. Non pas, bien entendu, qu'il convienne de traiter les humains « comme des structures ». Ni, encore moins, comme des fragments de matière. Non pas qu'il soit interdit de penser que, dans le désordre d'impressions, de passions, de chocs avec l'extérieur, qui prend la forme de ce que l'on appelle, par convention, un sujet, il y a quelque chose d'irréductible à la matière et même à l'Être. Mais, du sujet, de son fonctionnement réel, de son

socle et de sa constitution, la théorie lacanienne du désir, ou foucaldienne des épistémès, nous dit des choses à quoi l'humanisme traditionnel était aveugle.

BLAST : Vous ne vous référez guère, non plus, à « l'ennemi » en tant qu'il nous constitue pour citer Carl Schmitt dont vous vous alarmez dans *Ce grand cadavre à la renverse* qu'il soit devenu « le guide des égarés du marxisme perdu »... et qu'il faille « un penseur nazi pour sauver la gauche de son impasse »...

BHL : Là, c'est vrai. D'autant que Schmitt n'est justement pas Heidegger. Et je ne vois franchement pas en quoi nous aurions besoin de lui pour penser, en effet, la question de l'ennemi. Machiavel suffit. Ou Clausewitz.

BLAST : On a le sentiment avec votre dernier livre qu'une certaine boucle est bouclée, que vous y vérifiez l'importance et la pertinence des combats que vous menez depuis 30 ans, et de vos prémonitions sur l'alliance du rouge et du brun dans une même diabolisation contemporaine du libéralisme et haine des Lumières... Vous allez faire quoi maintenant, des films ?

BHL : Peut-être oui. J'ai maints chantiers ouverts. Un livre de philosophie. Un roman. Une nouvelle pièce de théâtre. Autant de projets différés, ces quinze dernières années, par la « folie du jour » - Bosnie, 11 septembre, guerre en Irak, meurtre de Daniel Pearl... Mais c'est vrai que j'ai assez envie, aussi, de faire un autre film de fiction...

BLAST : Vous étiez satisfait de votre précédent long-métrage *Le jour et la nuit* ?

BHL : Oui, plutôt. Je dirais surtout que c'est quelque chose qui fait réellement, pleinement, concrètement partie de mon œuvre. Cette question des gens qui croient qu'ils sont vivants et qui ne le sont plus, de la double naissance dans la même vie, des diverses façons de mourir comme, naturellement, de vivre, l'énigme Gary, etc., ce sont des thèmes récurrents dans mon travail - et centraux dans ce film.

BLAST : Quand vous dites « livre de philosophie », vous avez vraiment envie de laisser un traité, un système, une méthode de pensée ?

BHL : Quel est le philosophe qui n'a pas été au moins tenté par cela... ?